

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Flamand, 21 décembre 1881](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Flamand, 21 décembre 1881

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 3 p. (140r, 141r, 142v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Flamand, 21 décembre 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50621>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 décembre 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Flamand, Charles \(1848-1903\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin annonce à Flamand qu'il a le projet de fonder une école primaire supérieure et un pensionnat à Guise capable de faire disparaître le pensionnat des frères, et qu'il va édifier au printemps prochain de nouvelles salles et augmenter le nombre de professeurs. Il lui confie qu'il se demande s'il doit faire déclarer d'utilité publique les écoles du Familistère, s'il peut obtenir le patronage de l'État pour des écoles réunissant les deux sexes. Il sollicite le conseil de Flamand.

Mots-clés

[Éducation](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guine 25 December 1881

Cher Monsieur.

Il y a bien longtemps que j'ai eue
l'idée de la fondation d'une école pour
monter l'éducation à Guinée, mais je n'ai
pu arriver à grand peine à faire accepter
une première classe à l'école primaire
actuelle. Les opérations sont complètement
interdites. L'apathie ne existe pas
seulement dans l'administration, elle
semble général dans la population de
Guinée. Cela est dû à la guerre sous
la réaction. A j'ai jusqu'ici auprès de
l'administration préfectorale pour
contenir toutes les initiatives.

Dans cet état de choses, je n'ai
à fonder par moi-même l'école et
mon devoir est de m'efforcer de
réaliser ici l'école primaire complète.

M. Flammont, Inspecteur.

de faire disparaître les frères. Je
cherche des moyens en vue d'atteindre
ce but. Je vais au printemps prochain
faire édifier de nouvelles salles de classe
et augmenter le nombre des professeurs.

Je me pose cette question, les écoles
que je veux fonder ou développer doivent-elles
être déclarées d'utilité publique ?
Y a-t-il utilité et intérêt à la fin pour
l'Association du Familistère et pour la
patrie ? Obtiendrai-je cette déclaration ?

Le Ministre m'en a déjà fait enga-
ger à faire cette demande, mais cela a été
l'occasion d'une grande partie des diffi-
cultés que l'ordre moral du 18 mai
m'a suscitées.

Si je pouvais obtenir le patronage de
l'Etat, je pense que ce serait le moyen
de faire vite et bien un établissement
nécessaire à Jura. Mais j'y roudrais
l'enseignement des deux sexes. L'ad-

ministère de l'enseignement supérieur
 et elle se prête à cette disposition :
 le libéralisme a si bien su faire admettre
 par les républicains eux-mêmes
 le principe de la séparation des sacer-
 dotes des écoles, que je doute de son

si vous voyez quelque chose à faire
 dans le sens que j'indique, je suis prêt à
 l'élaborer. Tout l'argent nécessaire pour
 fonder l'institution.

Dans tous les cas, quel que soit le
 résultat de vos démarches, comptez sur
 mon concours.

Agissez, je vous prie, cher
 monsieur, l'assurance de mes meilleurs
 sentiments.